

Cepovett

Nous avons testé la tenue de rentrée

La marinière et le pantalon de Cepovett font une entrée remarquée parmi les EPI. *La Vigne* a mis à l'épreuve cette tenue lors d'un travail de relevage de fils dans le Bordelais en 2019.

Fini la combinaison ! Place à la marinière et au pantalon. Depuis l'hiver 2018-2019, Cepovett Safety propose un ensemble spécialement dédié aux travailleurs en rentrée, avec haut et bas séparés en coupes homme ou femme. Un équipement que Cepovett a développé avec la collaboration de BASF. Il s'agit de la première tenue conçue pour les travaux en vert dans les vignes. Une nouveauté que *La Vigne* a voulu tester, avec une douzaine d'élèves et une formatrice du lycée viticole de Libourne, durant une opération de relevage. L'essai s'est déroulé pendant deux jours : le 13 juin 2019 avec des élèves de première qui étaient notés, et le 18 juin – une chaude journée – avec une classe de seconde. Voici ce que nous en retenons.

LES AVANTAGES

Premier contact

C'est la légèreté qui surprend. Lors de la distribution des tenues encore emballées, tout le monde apprécie leur poids plume ! Et pour cause : la tenue ne pèse que 180 g/m² contre environ 250 pour une combinaison. En ce qui concerne le style, il ne s'agit pas de faire un défilé de mode. N'empêche, tout le monde a constaté avec surprise que la coupe et les couleurs changent de l'ordinaire. L'ensemble n'a rien à voir avec la tra-

ditionnelle combinaison vert foncé un peu stricte. Le pantalon et la marinière sont dans un ton uni sable. Le col, les genoux et les fermetures Éclair rouge vif relèvent le style.

Une fois enfilée, la tenue confirme sa légèreté. Nous remarquons alors une grande zone respirante, de couleur blanche, dans le haut du dos. Sa présence se révélera bénéfique en fin de matinée avec la chaleur.

Le pantalon a quatre poches profondes, dont une fermée par un zip étanche. À l'intérieur de la poche latérale droite, on trouve une sous-poche que l'on peut sortir. Nous y logeons instinctivement le sécateur.

Au travail

En s'agenouillant, on s'aperçoit que les pantalons sont renforcés aux genoux. Cela rassure pour les risques de blessures et pour la durabilité de la tenue. En outre, la coupe est ample. Les



testeurs ne ressentent presque aucune gêne dans leurs mouvements. La première matinée, alors qu'il fait 16 à 18 °C, ils restent au frais. À tel point que les filles commencent le travail avec un bas de survêtement sous le pantalon et un t-shirt sous la marinière. Plus réchauffés, les garçons se contentent d'un t-shirt. Ça ne durera pas...

LES INCONVÉNIENTS

Dès l'essayage

La surprise est « de taille » : malgré un élastique, les pantalons tombent. Sauf à ne rien emporter dans les poches, nous sommes contraints d'ajouter une

ceinture. Il y a bien des passants pour en glisser une mais aucune ceinture n'est fournie avec les tenues. Les garçons ont de la suite dans les idées : un bout de raphia ou de ficelle fera l'affaire ! Puis l'un d'eux signale que les bras de sa marinière sont trop courts pour lui. Pour les autres, ils sont plutôt longs. Ces derniers résolvent le problème en retroussant leurs manches. Idem pour le pantalon, il suffit de faire un ourlet, ce n'est pas problématique.

Au moment de ranger outils, agrafes ou téléphone dans les poches latérales du pantalon, ça coince. Les testeurs ont déjà revêtu leurs gants à paume en nitrile. Ces protections s'accrochent au revêtement étanche

Respectez les délais de rentrée

Sur chaque produit phytosanitaire, l'étiquette spécifie un DRE ou délai de rentrée. Il peut être de 6 heures – ou 8 en milieu fermé –, 24 ou 48 heures. Cela signifie que durant ce laps de temps, aucune personne ne doit pénétrer dans la parcelle après le traitement. La start-up bourguignonne Deaverde a mis au point la Notiphy Box, un boîtier en forme de nichoir qui diffuse un signal lumineux destiné à informer les promeneurs ou les travailleurs que les vignes viennent d'être traitées. Il affiche le décompte du temps restant avant la fin du délai de rentrée et son clignotement s'arrête pendant la nuit. Le boîtier

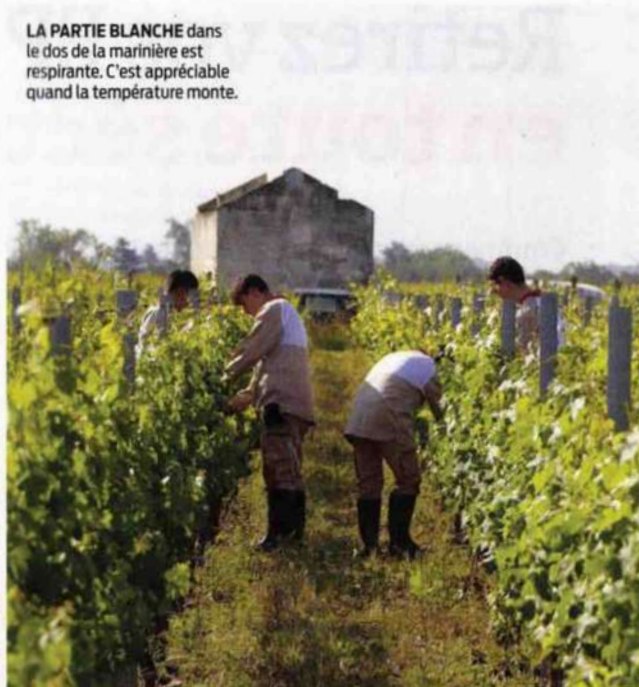
s'active avec un smartphone ou une télécommande et coûte 360 €. Deaverde a également développé le logiciel Notiphy qui permet au chef de culture d'envoyer à ses collaborateurs et à toute autre personne – via un smartphone, une tablette, un ordinateur – les informations concernant la date de traitement, le produit utilisé et le délai de rentrée. Il lui suffit d'enregistrer le traitement sur son smartphone ou son ordinateur. Puis Notiphy se charge d'informer par mail ou SMS les personnes enregistrées, les parcelles sur lesquelles un traitement est prévu, annulé, terminé et/ou soumis à un délai de rentrée. **C. S.**

LES ÉLÈVES DU LYCÉE VITICOLE DE LIBOURNE ont apprécié la légèreté de l'ensemble de protection. PHOTOS : V. GOBERT



BONNES PRATIQUES

LA PARTIE BLANCHE dans le dos de la marinière est respirante. C'est appréciable quand la température monte.



LES RENFORTS ROUGES sur le tissu couleur sable donnent un style moins classique que l'habituelle combinaison verte.



des ouvertures de poche, pas assez larges par ailleurs. On recherche une alternative. Avertis des dernières tendances du sportswear, les jeunes testeurs choisissent illico la poche kangourou ventrale, ouverte largement sur le dessus.

Autre motif d'insatisfaction, quand la sous-poche est sortie et que nous y avons mis le sècheur, nous accédons difficile-

ment à la poche située en dessous. Pour les autres, le bouton-pression fixé à l'entrée peut gêner. Enfin, les filles estiment qu'une poche arrière, au niveau des fesses, serait un plus.

Au travail

Le premier jour de l'essai, il fait 22 °C. Des garçons ôtent leur t-shirt pour ne plus porter que la

marinière. Les filles, elles, retiennent le survêtement qu'elles avaient enfilé sous le pantalon. Personne ne souffre encore de la chaleur. Les jours suivants, le mercure dépasse 30 °C. Les testeurs ont trop chaud. La maille filet dans le dos montre ses limites. Il faudrait d'autres zones d'aération : sous les aisselles et du bas de l'aîne aux genoux comme dans les tenues de snowboard.

Les mouvements ne sont pas contraints, excepté parfois au niveau des grands dorsaux des filles. Bras en avant, la marinière tire alors dans le dos.

L'un des testeurs comprend soudain qu'en cas de pluie il aurait eu la tête trempée. Une capuche, ne serait-ce qu'amovible, serait un plus avec un accrochage à l'aide de velcro ou de

boutons-pressions. Idem pour la partie respirante dans le dos qui, s'il pleut, peut se transformer en passoire.

LE BILAN

Un progrès tangible

Pour tous les testeurs, cette tenue est un réel progrès pour l'aisance et la légèreté. Mais la coupe peut encore être améliorée, en particulier celle pour femme, bien trop large. Enfin le prix peut rebuter : 70 € l'ensemble sachant que les propriétés protectrices sont garanties pour 30 lavages en machine... Les lycéens ne s'en émeuvent pas : « Il faut mettre le prix pour bien se protéger ».

VINCENT GOBERT

Des encadrants séduits

Lauryn, Marie, Maxence, Florian, Arnaud et Théophile : ces six étudiants sont parmi les premiers à avoir testé les tenues. Mais il y a aussi les encadrants dont Albane Dugas : « Elles sont confortables, légères. Sans être parfaites, elles ont un rôle à jouer dans l'évolution de l'appréhension qu'on a des EPI. Je pense qu'avec mes collègues nous allons partager notre expérience avec d'autres encadrants des établissements partenaires. Il faut en parler, les essayer et convaincre. Les jeunes, plus sensibilisés aux questions de protection, ne s'y trompent pas. Ils sont ravis de pouvoir les tester. Et ils sont critiques. Cela permettra, on l'espère, de faire évoluer encore ces vêtements. »

V. G.

Bientôt des gants respirants certifiés

Il existe sur le marché des gants composés de nitrile au niveau de la paume et de textile respirant sur le dos des mains.

Les experts reconnaissent leur efficacité et leur confort lors de leur utilisation pour les travaux en vert. Néanmoins pour le moment, ils ne sont pas certifiés pour cet usage. « Mais trois sociétés ont entamé la démarche », précise Julien Durand-Réville, de l'UIPP.

C. S.